

PARIS +, LA NOUVELLE FOIRE D'ART BASEL

Du 20 au 23 octobre, au Grand Palais Ephémère, la nouvelle foire Paris + par Art Basel ambitionne de replacer la Ville Lumière au centre de l'échiquier international du marché. Comment ? Grâce à l'expertise du mastodonte Art Basel, au dynamisme d'une jeune direction, au cœur d'une capitale aux atouts alléchants. Décryptage et témoignage de trois acteurs majeurs du secteur.

PAR VIRGINIE CHUIMER-LAYEN



COURTESY ART BASEL, PATRICK TOURNEBOUE

EN JANVIER 2022, l'annonce avait ému le microcosme de l'art contemporain : exit la Fiac et son opérateur RX, bonjour Paris + par Art Basel, du géant suisse MCH, gérant la foire de Bâle et ses déclinaisons à Miami et Hong-Kong ! Cet été,

la liste des 156 galeries issues de 30 pays, parmi lesquelles 61 ont des espaces en France, a été révélée. 140 enseignes composent le secteur « Galeries », tandis que la jeune création est représentée par 16 galeries émergentes internationales.

Un ensemble sélectionné par dix galeries expertes, dont plusieurs ayant œuvré au sein du comité de sélection de la Fiac. « Cela nous permet d'assurer une certaine continuité avec notre prédécesseur », confie son jeune directeur Clément Delépine, entre autres ancien conservateur au Swiss Institute de New York et ex-directeur de la foire Paris Internationale. Pour piloter à ses côtés l'évènement, Virginie Aubert, ancienne vice-présidente du développement Christie's France et Maxime Hourdequin, ex-directeur adjoint de la Fiac.

THE PLACE TO BE

Si les incontournables poids lourds que représentent, parmi d'autres, Mennour, Perrotin, Ropac, Templon, Gagossian sont toujours de la partie dans la section générale « Galeries », la nouvelle entité compte de nouveaux entrants et des revenants. « Certains participent pour la première fois à une foire « Art Basel », notamment dans le secteur « Galeries Émergentes », ajoute-t-il. Côté général, nous accueillons de nouvelles enseignes parisiennes et certaines américaines, de New York, reviennent. » En bref, une kyrielle de galeries des quatre continents, contribuant à faire de la ville, the place to be, que vient renforcer son programme « Sites », présentant plus de 25 sculptures-installations au jardin des Tuileries et autres lieux patrimoniaux emblématiques.

« ART BASEL », UN SAVOIR-FAIRE UNIQUE AU MONDE

Pas question cependant de cloner la Fiac, ou de créer un pâle avatar parisien de Bâle, Miami ou Hong-Kong. « Si la marque Art Basel est globale, les quatre foires sont locales, souligne encore Clément. Tout en valorisant le travail de fond des galeries françaises, notre objectif est de créer à Paris, un évènement mondial possédant sa propre identité, ancré dans la ville, et lié à ses industries créatives et culturelles. L'offre parisienne nous permet de collaborer avec de nombreux musées et fondations privées, comme de créer des passerelles avec les industries de la Mode ou du Cinéma. » Une ambition certes partagée par son prédécesseur, mais désormais soutenue par une organisation dantesque. Accentuant le décloisonnement des disciplines, Paris + par Art Basel est portée par l'expertise de la plus grande foire au monde, connue pour concocter des conditions de visite et un programme de « conversations » à nul autre pareils, faisant dialoguer à haut niveau intellectuels, commissaires et artistes.

De quoi ravir les collectionneurs internationaux, avides de conférer encore plus de sens à leurs achats, tout en profitant des plaisirs de la capitale du luxe, de la mode, du design et de ses restaurants étoilés. ❖

Paris + par Art Basel, du 20 au 23 octobre 2022, Grand Palais Ephémère. Sur invitation uniquement le mercredi 19 octobre. parisplus.artbasel.com



Thaddaeus Ropac

Martha Jungwirth
Ohne Titel, aus der Serie "Corona-Tagebuch",
2021 Oil on cardboard (painting back)
Image 35.2 x 49.3 cm
Courtoisie Galerie Thaddaeus Ropac,
London · Paris · Salzburg · Seoul
Martha Jungwirth / Bildrecht, Wien 2022

LE PLUS PARISIEN DES GALERISTES AUTRICHIENS est un des incontournables de la scène arty mondiale. Thaddaeus Ropac se réjouit de cette nouvelle identité contribuant à créer un véritable « moment » profitable tant à Paris qu'à la marque suisse.

THADDAEUS ROPAC, QU'EST-CE QUI A POUSSÉ VOTRE GALERIE À POSTULER POUR CETTE NOUVELLE FOIRE ?

En pleine renaissance artistique, la ville de Paris semble vivre un « moment » particulier dans le monde de l'art, que l'on n'avait pas connu depuis de nombreuses années. Si la Fiac a toujours été au cœur de la scène parisienne, je pense qu'Art Basel permet de renforcer encore plus ce « moment parisien ».

QU'EST-CE QUE LA FILIALE DU GROUPE HELVÈTE PEUT-ELLE OFFRIR DE DIFFÉRENT ?

Son réseau international et son expertise uniques. Toutefois, je suis convaincu qu'Art Basel profitera à la capitale autant que cette dernière saura tirer profit de la foire. C'est une situation gagnant-gagnant.

EN REGARD DE LA NOUVELLE FOIRE, SONGEZ-VOUS À DÉVOILER VOS ARTISTES DE MANIÈRE DIFFÉRENTE ET QUI SONT -ILS ?

Nous allons continuer à les présenter en appliquant ce qui a fait et fait toujours notre succès, à savoir proposer de la meilleure manière possible de nouvelles œuvres passionnantes, ainsi que des pièces importantes et historiques du second marché. Paris a toujours été et reste une ville avec un public éclairé ayant des attentes élevées. Nous avons récemment ajouté de nouveaux artistes à notre programme et prévoyons de montrer des œuvres-clés de la plasticienne autrichienne Martha Jungwirth, de la britannique trentenaire Rachel Jones, et de l'artiste vénézuélien basé à Londres, Alvaro Barrington.

LE PROFIL PLUS TRANSVERSAL DE CETTE FOIRE VOUS SEMBLE-T-IL PLUS PROFITABLE ?

Absolument.

SELON VOUS, CETTE JEUNE DIRECTION TRIPARTITE CONTRIBUERA-T-ELLE À FAIRE DE PARIS UNE CAPITALE INCONTOURNABLE DU MARCHÉ MONDIAL DE L'ART CONTEMPORAIN ?

Ce qui rend Paris si attractive, c'est sa scène artistique locale très importante. Actuellement, beaucoup d'artistes internationaux s'y installent et de nouvelles galeries y ouvrent des espaces [Marianne Ibrahim, White Cube, David Zwirner, Cécile Fakhoury, pour ne citer qu'elles, ndlr]. Paris est donc en mesure de devenir l'une des principales capitales mondiales de l'art.

ALESSA GRANDE, ULRICH GHEZZI

PENSEZ-VOUS ÉGALEMENT QU'ELLE PUISSE ÊTRE CONSIDÉRÉE À NOUVEAU COMME UN HAUT LIEU DE DÉCOUVERTE DE LA JEUNE CRÉATION ?

Un grand lieu artistique ne peut exister longtemps sans de grands artistes. Paris est en train de regagner la place qu'elle a longtemps occupé au cours du 20e siècle. Je suis certain que de plus en plus d'artistes vont continuer à s'y installer. Une atmosphère accueillante aide toujours à révéler de nouveaux talents.



kamel mennour

2022 EST UNE ANNÉE PARTICULIÈREMENT RICHE POUR LA GALERIE KAMEL MENNOUR. Une forte présence de plusieurs de ses artistes à la biennale d'art contemporain de Venise, l'ouverture du fonds de dotation de l'artiste coréen Lee Ufan à Arles... Pour ce galeriste-star possédant quatre adresses à Paris, Paris + par Art Basel est une véritable aubaine pour la capitale et le marché français.

KAMEL MENNOUR, QU'EST-CE QUI A POUSSÉ VOTRE GALERIE À POSTULER POUR CETTE NOUVELLE FOIRE ?

Depuis quelques années, Paris aimante, Paris attire de nombreux intérêts. On constate ce phénomène à travers l'installation toujours plus importante de nouvelles galeries internationales. Paris + par Art Basel va devenir incontournable sur la cartographie des foires internationales. Dans ce contexte, la capitale a un vrai coup à jouer ! Et en tant qu'acteur parisien, nous nous devons d'y participer.

QU'EST-CE QUE CETTE FILIALE DU GROUPE HELVÈTE PEUT-ELLE OFFRIR DE DIFFÉRENT ?

Le groupe MCH possède une expertise, un savoir-faire plus international que le groupe RX France, plus généraliste. Pour les visiteurs, il crée une programmation particulièrement pertinente ainsi qu'un environnement culturel exceptionnel, favorable à la venue de collectionneurs fortunés, profitant en même temps des plaisirs que leur offre la capitale. En outre, la foire s'est dotée d'une jeune équipe directionnelle expérimentée. Clément Delépine a été non seulement directeur de galeries et de foire, mais aussi curateur du Swiss Institute à New-York !

QUELS SONT LES ARTISTES QUE VOUS ALLEZ PRÉSENTER ?

Des artistes incarnant l'identité et l'orientation de notre galerie, tels qu'entre autres, Daniel Buren, Lee Ufan, Ugo Rondinone, Camille Henrot mais encore de nouveaux entrants, parmi lesquels le peintre historique français Eugène Carrière... Parallèlement, va se tenir la première exposition personnelle d'Ugo Rondinone, au Petit Palais. Et notre artiste Alieja Kwade va investir, sous la direction du curateur Jérôme Sans, la Place Vendôme, dans le cadre du programme « Sites » de la foire.



LE PROFIL PLUS TRANSVERSAL DE CETTE FOIRE VOUS SEMBLE-T-IL PLUS PROFITABLE ?

Bien sûr ! Si la Fiac avait déjà créé des liens avec les industries créatives, Paris + par Art Basel souhaite les approfondir étroitement, établir des passerelles, dans cette ville où l'offre culturelle est très dense.

SELON VOUS, CETTE JEUNE DIRECTION TRIPARTITE CONTRIBUERA-T-ELLE À FAIRE DE PARIS UNE CAPITALE INCONTOURNABLE DU MARCHÉ MONDIAL DE L'ART CONTEMPORAIN ?

Clément Delépine, Virginie Aubert et Maxime Hourdequin forment une équipe, comme déjà dit, très expérimentée, qui sait faire. Paris saura en tirer profit.

Dhewadi Hadjab
Untitled, 2022
 Huile sur toile
 290 x 230cm (114 x 90 in.)
 courtoisie de l'artiste
 et de kamel mennour, Paris

galerie kamel mennour





© FABRICE GOUSSET. COURTOISIE DE MARIANE IBRAHIM

Mariane Ibrahim

APRÈS CELLE DE CHICAGO, la jolie franco-somalienne Mariane Ibrahim vient d'ouvrir une enseigne parisienne, où elle soutient particulièrement les artistes du continent africain et de sa diaspora. Selon elle, Paris + par Art Basel présente pour la capitale une opportunité de recouvrer une envergure internationale à l'instar de Londres.

MARIANE IBRAHIM, QU'EST-CE QUI A POUSSÉ VOTRE GALERIE À POSTULER POUR CETTE NOUVELLE FOIRE ?

L'année 2019 fut très importante pour nous. Pour la première fois nous avons participé à deux foires françaises, dont la FIAC. Je dois dire que cela faisait un petit moment que j'envisageais d'être présente à Paris, ville où j'ai vécu. Et pour la première fois également, nous avons été présents sur la foire Art Basel Miami, où nous avons rencontré un vif succès ! Quant à notre participation à Paris + par Art Basel, elle s'inscrit dans la logique d'une relation continue que nous entretenons avec Art Basel et ses équipes.

Il était donc normal que nous soyons présents sur cette nouvelle foire, d'autant plus que, durant cette semaine, nous aurons aussi l'immense plaisir d'accueillir nos collectionneurs au sein de notre nouvel espace, avenue Matignon.

QU'EST-CE QUE CETTE FILIALE DU GROUPE HELVÈTE PEUT-ELLE OFFRIR DE DIFFÉRENT ?

Art Basel a une forte expérience auprès des collectionneurs internationaux et exerce une grande influence dans le monde de l'art. Mais ce qui fait leur force, c'est surtout leur programmation et les « conversations ». Paris a besoin de cette amplitude internationale que Londres possède depuis des décennies.

QUELS SONT LES ARTISTES QUE VOUS SONGEZ À DÉVOILER ?

Nous allons présenter de nouvelles pièces d'Amoako Bofo, de Raphaël Barontini, Ian Mwesiga, Clotilde Jiménez, Peter

Uka, Carmen Neely... Notre participation coïncidera également avec la première exposition personnelle de l'artiste japonais Yukimasa Ida, Now is Gone, au sein de notre espace parisien, du 15 octobre au 26 novembre 2022.

LE PROFIL PLUS TRANSVERSAL DE CETTE FOIRE VOUS SEMBLE-T-IL PLUS PROFITABLE ?

Assurément.

SELON VOUS, CETTE JEUNE DIRECTION TRIPARTITE CONTRIBUERA-T-ELLE À FAIRE DE PARIS UNE CAPITALE INCONTOURNABLE DU MARCHÉ MONDIAL DE L'ART CONTEMPORAIN, COMME UNE VILLE PROSPECTIVE EN MATIÈRE DE DÉCOUVERTE DE JEUNES TALENTS PROVENANT DE DIVERS CONTINENTS ET COMMUNAUTÉS ?

Paris a toujours attiré les artistes du monde entier. La capitale rattrapera son retard et offrira une scène jeune et dynamique tournée vers la pluralité.



Amoako bofo
Crossed Legs, 2022 Huile
sur toile 211 x 209cm
Courtoisie de Mariane Ibrahim.